

# Malaise dans le secondaire

## Combat – Tribune des lecteurs

*Les 1er, 2 et 3 décembre 1948, paraît dans la « Tribune des lecteurs » du journal Combat « une enquête » de Jean Senard dans laquelle la parole est donnée à plusieurs enseignants. Les trois épisodes de cette enquête s'intitulent :*

*-L'Université française remplit-elle sa mission ?*

*-« L'École ne peut remplir sa mission pour la majorité des enfants du peuple »*

*-Malaise dans le secondaire*

*Un quatrième épisode sur l'enseignement supérieur, annoncé le 3 décembre, n'apparaît pas le 4.*

*Nous retranscrivons ici l'intervention de Jacques Muglioni. Pour l'enquête complète : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb34501455d/date1948>.*

### **M. Jacques Muglioni, agrégé de philosophie, nous écrit de Mâcon :**

« Disons que l'école instruit passablement mais éduque très mal. Par exemple, un bachelier ne sait pas écrire une lettre ni converser avec un ami. On peut lui trouver un certain vernis qu'il emprunte à sa famille ou à sa classe, mais cela même est rare.

« L'exercice de la dissertation philosophique au baccalauréat trahit les faits suivants :

« Impuissance manifeste à écrire la langue qu'on parle, à utiliser sa richesse, à profiter de ses nuances ;

« Inaptitude à montrer une discussion simple sur un sujet de sens commun ; une répugnance têtue à pénétrer la pensée d'autrui ou à la restituer honnêtement ; une pauvreté extrême de la culture littéraire ; une ignorance générale de tout ce qui concerne les disciplines méprisées par le baccalauréat et, en particulier, la musique, les arts plastiques... ; l'imperméabilité aux disciplines scientifiques sous leur aspect logique et culturel ;

« Enfin manque de passion ou même d'intérêt, pour les grands problèmes de notre temps.

(Je parle d'élèves choisis, puisqu'ils ont tous passé avec succès la première partie du bachot).

**Et M. Muglioni, d'une façon très proche de celle d'autres correspondants, et, notamment de M. R. Créty, conclut :**

« La tare de l'Université, c'est quelle est l'image trop fidèle, hélas ! de la nation. Et c'est dans l'ordre : la nation est un peu, elle aussi, l'image du monde.

Jacques Muglioni  
3 décembre 1948

A handwritten signature in black ink, reading 'J. Muglioni' in a cursive style.

*Notions retenues pour ce texte :*  
*baccalauréat, dissertation*